

GENÈVE

# Pauvreté: un 17 octobre contre les maltraitances institutionnelles

La Journée du refus de la misère cible les maltraitances institutionnelles et le soutien aux mères.

VENDREDI 17 OCTOBRE 2025 DOMINIQUE HARTMANN



Ce vendredi marque la journée du refus de la misère. Toute une série d'événements auront lieu l'après-midi. E. ROSET

**PAUVRETÉ** ► «Je me sens fatiguée. Inutile. J'ai souvent peur aussi: peur que la police nous sépare, peur que mes enfants soient mal vus à l'école. J'ai l'impression qu'on n'a pas le droit d'exister.» Ce témoignage est extrait des *Carnets de vie* édités par un collectif d'associations composé de la Maraude Genève, Interstices, l'Eglise catholique romaine et ATD Quart Monde. Certains de ces récits seront lus à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère. La commémoration du 17 octobre a lieu au Centre d'accueil de la Genève internationale (CAGI).

Ces textes sont centrés sur les maltraitances institutionnelles vécues par les personnes en situation de pauvreté. Cette thématique était au cœur d'un atelier mené à Genève le 10 octobre dernier. «Elle est commune à toutes nos associations, explique Aurélia Isoz, permanente du mouvement à Genève, et tout le monde s'est malheureusement senti concerné.» Une personne y évoquait des droits limités et conditionnés: «Comment vivre cette impuissance?» «Suite à ce travail lancé l'an dernier déjà, explique Aurélia Isoz, des parents sont par exemple intervenus dans les HETS pour sensibiliser enseignant·es et élèves à la question de la maltraitance institutionnelle.»

Le sujet a aussi fait l'objet d'une vaste recherche européenne réunissant les personnes concernées. Le mouvement ATD Quart-Monde revendique en effet que l'expertise de celles-ci soit entendue dans les processus de réflexion liés à la pauvreté. Le binôme franco-suisse y a suggéré notamment un changement des noms attribués aux institutions liées à la «protection de l'enfance», qui pointent le danger représenté par les parents plutôt que le soutien dont ils et elles ont besoin. La commémoration proprement dite a lieu de 13h15 à 14h. Une coalition d'ONG actives dans les droits des femmes (NGO CSW) lancera ensuite un groupe de travail «Femmes et pauvreté».